

# MARCHAND DE BONHEUR

## LES CARTES DE NORMAND BRISSON SONT RÉCLAMÉES DE TOUTES PARTS

MARC FRADELLIN

redaction.mirabel@hebdomasquebecor.com

**Normand Brisson a une petite mine d'or entre les mains. Son *Jeu du bonheur*, qui s'inscrit dans une profonde recherche sur la joie de vivre et appuyé de 25 années d'expérience en médecine douce, est en demande. Même que certains voient déjà ce jeu de prise de conscience personnelle en Europe.**

«Je commence seulement à réaliser l'ampleur que prend cette idée qui a germé pendant plusieurs années en moi. Le jeu a été lancé à ma boutique Summum Santé de Sainte-Thérèse, le 30 septembre dernier. Désormais, le *Jeu du Bonheur* est en demande en Ontario et dans les Maritimes», a souligné le Prévestois qui, à l'automne, se demandait s'il écoulerait ses premiers 2000 exemplaires.

Ce chercheur de bonheur appuie sa démarche sur 25 ans de recherche personnelle. «Je sentais que les gens avaient besoin d'aide et qu'ils avaient perdu un grand nombre de valeurs et de vertus. Par de simples illustrations, j'ouvre une porte pour retrouver un chemin de vie, sans que l'on se prenne trop au sérieux, grâce à l'innocence des enfants», lance-t-il candidement.

L'idée maîtresse de ce jeu est de ramener les gens à vivre le moment présent, par le biais de saines valeurs. Par l'intuition, on tire des cartes qui créent devant nos yeux des images qui valent mille et un mots. «Par ce jeu, on passe du rationnel à l'imaginaire, pour joindre son cœur et vivre selon ce dernier.

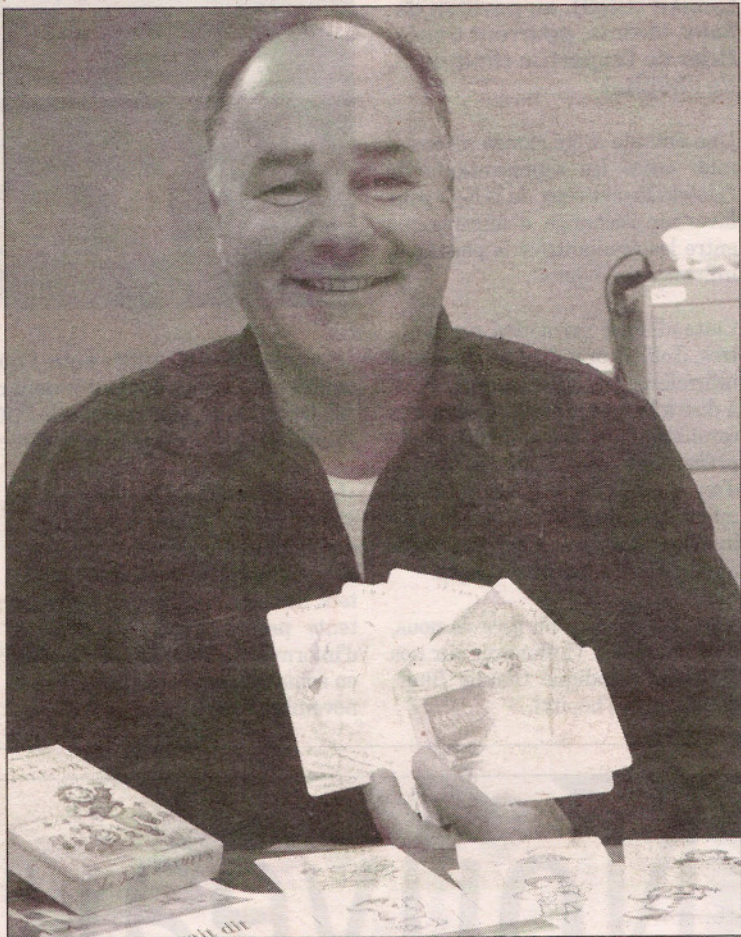


Photo journal Le Mirabel par Marc Fradellin

**Le *Jeu du bonheur* de Normand Brisson, illustré par l'artiste peintre Jac Lapointe, pourrait bien devenir un succès qui déborderait à l'extérieur du continent.**

On déjoue ainsi l'ego qui mène l'intellect. Ce même intellect devrait plutôt être au service du cœur», soutient-il appuyé d'un généreux sourire.

### Mettre le doigt sur le bobo

Il nous raconte une anecdote avec un ami médecin. Il se demandait ce qui n'allait pas entre lui et une autre personne. Il

a joué le jeu et a tiré une carte sans réfléchir pour voir apparaître le nœud du problème. Une autre carte a fait apparaître la solution. Une troisième lui a montré dans quel état d'âme il serait, après avoir réglé la situation problématique. «Il m'a tapé un clin d'œil, sachant qu'il avait frappé dans le mille», a conclu M. Brisson.